

Development and Use of the Serious Veterinary Illness Conversation Guide

Auteur•e (s) : Katherine Goldberg

Élaboration et utilisation d'un guide de conversation sur les maladies vétérinaires graves

Résumé : une centaine de mots en français

La communication sur les maladies graves et les conversations sur les Objectifs de Soins (ODS) sont au cœur de la médecine palliative car elles aident clients et vétérinaires à s'accorder sur la meilleure décision possible. Leur mise en œuvre consciencieuse permet d'augmenter le niveau de soins médicaux que les patients vétérinaires gravement malades reçoivent et répond au grand besoin de transparence et d'accompagnement éprouvé par les clients.

Pourtant malgré tous les avantages significatifs que ces conversations apportent, les obstacles à une mise en œuvre généralisée et de qualité sont encore nombreux.

La profession vétérinaire peut bénéficier des expériences de soins palliatifs mises en œuvre en médecine humaine et apprendre des difficultés rencontrées. L'utilisation d'un format structurée de checklist est une des stratégies pour surmonter les obstacles dans le cadre des conversations sur les maladies graves. Le Guide de Conversation sur les maladies vétérinaires graves met l'accent sur des soins individualisés et la planification de soins aux objectifs concordants même lorsque les conflits et les exigences émotionnelles sont élevés.

Mots clefs de l'article : Soins palliatifs; objectifs de soins; maladies graves; communication sur la fin de vie; conversation sur les maladies graves; aide à mourir; euthanasie

Références de l'article :

- Goals of Care : Development and Use of the Serious Veterinary Illness Conversation Guide; Goldberg K.; Vet Clin Small Anim; Volume 49, Issue 3, May 2019, Pages 399-415
- DOI de l'article : <https://doi.org/10.1016/j.cvsm.2019.01.006>

Notes de lecture :

Contexte : la nature unique des maladies graves vétérinaires et leurs traitements

Aujourd'hui aux USA, quand il n'y a pas d'espoir de survie, trop souvent tout est fait pour garder le patient humain vivant quoi qu'il en coûte financièrement, émotionnellement et physiquement. Les conversations autour des soins de fin de vie pour une personne ont par conséquent tendance à se concentrer sur le respect des droits des patients à refuser ou à retirer un traitement de survie.

En médecine vétérinaire où le paradigme dominant de la fin de vie est l'euthanasie, la priorité est à l'inverse donnée aux moyens de mettre fin à la vie du patient animal. Les vétérinaires sont souvent dans la position délicate de mettre en balance les préférences des clients avec le meilleur intérêt du patient ce qui peut entraîner des conflits éthiques considérés comme très stressants par les vétérinaires.

Une exception à ce paradigme existe toutefois dans les unités de soins palliatifs vétérinaires, qui ressemblent de plus en plus à leurs équivalents humains. Pourtant, contrairement à ce qui se passe en médecine humaine, les conversations concernant le refus ou le retrait d'un traitement de maintien de la vie n'ont fait l'étude d'aucun examen approfondi et peu d'attention a été accordée aux limites de ces soins par la profession vétérinaire. Les comités d'éthique hospitaliers ou services de consultation d'éthique sont largement absents des établissements vétérinaires.

Que les soins de fin de vie concernent des patients humains ou animaux et quel que soit le paradigme dominant, les questions éthiques liées à leur justification et leurs limites se posent dans les mêmes termes pour tous les humains impliqués. Les conversations ODS sont conçues pour explorer ces difficultés de plus en plus complexes. S'engager en médecine palliative ou de fin de vie sans conversation sur les ODS s'apparente à naviguer à vue.

Conversation sur les Objectifs de Soins: définition

Les conversations sur les Objectifs de Soins donnent la priorité à ce qui est le plus important aux yeux des patients et de leurs familles quand ils font face à une maladie grave et permettent d'adapter la planification du traitement médical à leurs objectifs et préférences individuelles. Vivre plus longtemps n'est pas considéré comme la seule priorité.

Les conversations sur les Objectifs de Soins sont reconnues comme une composante essentielle des soins de qualité dans le contexte des maladies graves pour les gens. Quand elles sont abordées assez tôt dans l'évolution de la maladie elles sont associées a de multiples bénéfices :

- une meilleure qualité de vie pour le patient
- la réduction de l'utilisation des traitements qui ne sont pas dans son meilleur intérêt à l'approche de la mort
- des soins plus en accord avec les objectifs définis par le patient.

Le guide de conversations sur les maladies vétérinaires graves

Ce guide a été adapté à partir du guide de conversation sur les maladies graves élaboré par Ariadne Labs en médecine humaine. Il se présente dans un format de communication structurée, la checklist, qui permet au vétérinaire de développer un plan de traitement individualisé pour chaque patient même lorsque les émotions dominent.

Il ne se résume pas à la seule annonce du pronostic et est organisé en 8 sections:

- La compréhension
Il s'agit pour de comprendre où en est l'animal avec sa maladie, notamment lorsque plusieurs référents cliniciens ont vu le patient.
- Préférences d'information
Comprendre le niveau d'information médicale souhaité par le client établira de façon proactive la relation et aidera à éviter les conflits autour des styles et préférences de communication entre le client et le vétérinaire.
- Pronostic
Cette section ne se résume pas à l'annonce d'une mauvaise nouvelle avec empathie et de façon appropriée. Une approche ciblée est importante pour améliorer cette pratique de communication. Les résultats des études en médecine humaine montrent toutes un besoin affirmé de formation complémentaire.

L'option de l'euthanasie comme point final pour la plupart des patients animaux a une incidence énorme sur le pronostic et les durées de survie.

Alors que les critères de l'euthanasie peuvent différer d'un client à l'autre, il s'agit de souligner le poids de la responsabilité quant à la décision du moment auquel mettre fin à la vie d'un animal et aider le client à reconnaître la profonde subjectivité du pronostic. C'est une réalité très inconfortable. Cette part de subjectivité très importante rend particulièrement essentielles les compétences pour communiquer sur les maladies graves pour les vétérinaires.

Le pronostic peut ainsi être vu comme un procédé en 2 étapes :

- Que savons-nous de l'évolution de la maladie?
- Quelles sont les limites du client quand il se projette dans ce parcours?

Il s'agit alors de partager le pronostic comme une palette de possibilités adaptés aux limites du client.

- Les objectifs
Les recherches en médecine humaine montrent qu'augmenter la durée de survie n'est pas toujours une priorité.

Cette section consiste à demander ce que les clients veulent pour leur animal alors que la maladie progresse. Ces objectifs peuvent être liés à la maladie et son traitement, au partage d'activités ou tout autre projet non médical. Il appartient au vétérinaire d'évaluer la faisabilité de ces objectifs au regard du bien-être animal et communiquer si une alternative doit être envisagée.

- Peurs/inquiétudes

Médicales ou non, les peurs/inquiétudes des clients ne correspondent pas toujours à celles des vétérinaires. La détresse et l'anxiété du client autour des peurs non abordées peut être considérable et impacter négativement le bien-être de l'animal et de la famille.

- Les capacités essentielles du patient

L'évaluation de la qualité de vie ne doit pas être confondue avec un arbre de décision de l'euthanasie qui ne tient pas compte des préférences individuelles et de la personnalité du patient animal. Dans cette section, il s'agit de déterminer les facultés ou les activités qui sont cruciales pour la vie du patient et qui permettent au vétérinaire de comprendre les blocages du client (ce qu'il ne pourra pas assumer) dans un contexte neutre sans jugement (Ex: intolérance à l'incontinence ou à l'immobilité) et ainsi optimiser un plan de traitement individualisé.

- Concessions/compromis

Se poser la question de savoir qu'êtes-vous prêt à supporter pour allonger votre durée de vie est un exercice particulièrement difficile lorsqu'il faut répondre pour une personne que l'on représente, et ici pour son animal sans y projeter ses propres attentes et préférences. C'est particulièrement compliqué quand il s'agit de prendre une décision qui va impliquer inévitablement de la douleur (ex: une intervention invasive).

Il s'agit également de chercher à savoir à quoi est prêt le client pour augmenter la durée de vie de son animal ? Par exemple est-il prêt à conduire de longues distances ou bien prendre des congés pour s'en occuper ?

- L'aide à mourir

Il s'agit ici de mettre l'accent sur l'intentionnalité de l'acte et d'explorer quelles sont les croyances du client autour de la question de mettre fin volontairement à la vie et quelles sont les réserves qui entourent ces croyances ? Il se peut qu'il y ait une préférence pour une mort sans aide extérieure ou bien que l'euthanasie acceptable toutefois sous certaines conditions.

Les critères de sélection d'application du guide de conversation sur les maladies vétérinaires graves

Dans l'idéal ce guide devrait être utilisé chaque fois qu'un client éprouve des difficultés pour prendre une décision.

En pratique, un des critères utilisés comme outil d'évaluation de mesures palliatives en humaine est «la question surprise» qui consiste à demander au praticien: « Seriez-vous étonné si ce patient mourrait au cours des 12 prochains mois ? ». A l'évidence une réponse négative déclenche la mise en place de telles mesures. L'évaluation et la validation de cette question avec une adaptation du délai en médecine vétérinaire pourrait être un sujet d'étude pour de prochaines recherches.

Mais la difficulté tient surtout au manque de données concernant le risque de mortalité des patients vétérinaires. L'absence de système centralisé, empêche de déterminer facilement un critère de sélection d'application du guide.

L'auteur recommande alors de mettre en œuvre ce guide souvent et le plus tôt possible d'autant plus que les études en humaine montrent qu'il y a toujours un avantage significatif et aucun danger à conduire une conversation sur les objectifs de soins avec les clients.

L'importance des soins concordants pour améliorer l'expérience des clients endeuillés

Des objectifs de soins concordants sont essentiels en médecine vétérinaire dans la mesure où ce qui va influencer et moduler la réaction de deuil des clients sont plus des facteurs liés au client lui-même qu'à l'animal.

En raison de la plus forte implication des clients vétérinaires dans les soins de leur animaux malades, leur compréhension et leur volonté de participer aux soins est crucial. Partager la prise de décision dans le cadre des soins avec des objectifs concordants est un facteur protecteur contre le fardeau éprouvé par le client et susceptible de l'atténuer.

En médecine humaine il a été montré qu'un manque de communication sur la fin de vie pouvait aggraver l'expérience des personnes endeuillées ayant participé aux soins.

Inconvénients de la conversation sur les objectifs de soins

Des inconvénients liées au timing et au contenu ont pu être identifiées. C'est le cas lorsque la discussion est entamée trop tard dans l'évolution de la maladie, quand les patients sont en crise, ou que le vétérinaire qui connaît l'animal n'est pas disponible au moment voulu.

Les faiblesses apparaissent également dans le fait que les praticiens ont tendance à plus se concentrer sur le choix de procédures et de traitement plutôt que sur les objectifs et les valeurs.

D'autre part les recherches ont montré que les praticiens sont insuffisamment préparés et formés pour conduire des conversations de qualité et ont tendance à les éviter. Le format structuré de checklist du guide est conçu de manière à répondre à ces difficultés.

Traduction et rédaction : Agnès Souchal

Date de rédaction : 05/09/2020

Catégorie : Éthique

La rédaction bénévole de cette note de lecture a déclenché un don de la part d'Anima Care à l'association [« Volée de piafs »](#)